

Le 27 septembre, les jeunes ne payeront pas la crise !

Alors que chaque jour s'aggrave la crise globale du système économique et financier, les politiques d'austérité font des jeunes une « génération sacrifiée ». Partout en Europe, les gouvernements font payer aux peuples, les jeunes en tête, la lourde addition de la crise.

En Espagne, 300 000 familles sont menacées d'être expulsées de leur logement. En Grèce, 30% de jeunes sont au chômage. Au Portugal, 23% des jeunes vivent sous le seuil de pauvreté. En France, en 5 ans 65 000 postes sont supprimés dans l'éducation nationale, et 34% des étudiants renoncent aux soins faute de moyens suffisants.

La droite a creusé le déficit en multipliant les exonérations d'impôts pour les plus riches et les grandes entreprises, et essaie de faire croire que ce serait dû à des dépenses sociales trop importantes, notamment dans les services publics. Pendant ce temps, les grandes entreprises françaises ont fait plus de 80 milliards d'euros de profits en 2010.

Quand la Banque Centrale Européenne accorde aux banques privées, renflouées à coup d'argent public, des prêts avec un taux d'intérêt de 1%, celles-ci prêtent aux Etats à des taux qui vont jusqu'à 18%. La différence va dans leur poche au lieu de servir aux écoles, aux hôpitaux, aux logements, aux transports, etc.

Aujourd'hui, on nous demande de payer la facture avec le plan d'austérité de Fillon de 12 milliards, dont à peine 2% seront payés par les hauts revenus.

Dès le 27 septembre nous appelons les jeunes à participer à la journée de grève et de manifestation contre les suppressions de postes, et pour l'éducation et notre droit à l'avenir. Nous refusons des conditions de vie, d'études et de travail faisant de nous une génération de précaires longue durée.

Arrêt des suppressions de postes

Pas de plans d'austérité

Crise, dette : nous ne devons rien, nous ne paierons rien!

**Manifestation
mardi 27 septembre
10h30 palais des congrès!**

Qui sommes nous?

Nous, jeunes, étudiants, lycéens, travailleurs, sommes indignés par les mesures visant à nous faire payer une crise dont nous ne sommes pas responsables. Certains d'entre nous sont membres d'organisations syndicales (UNEF), politiques (MJS, NPA, JC) ou associatives mais nous regroupons surtout tous ceux qui pensent qu'une solution collective est possible et naîtra des résistances. Nous appelons donc à la création d'un collectif « jeunesse sans futur » pour préparer ensemble les prochaines journées de mobilisation et discuter des solutions alternatives.

**JUVENTUD SIN FUTURO
SIN CASA
SIN CURRO
SIN PENSIÓN
SIN MIEDO**

**Et après la manif,
réunion du
collectif!**

**Place de la
République**

pour préparer la journée de grève interprofessionnelle du 11 octobre, la mobilisation internationale des indignés du 15 octobre, pour discuter des prochaines actions, des revendications sur la dette et des perspectives.

